

31/07/2019

# **Point mensuel de conjoncture**

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPERATION  
**DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ECONOMIQUES**  
DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



**Juin 2019**

Le point mensuel de conjoncture est publié au plus tard 30 jours après la fin du mois.  
Il est disponible sur le site de la DPEE : [www.dpee.sn](http://www.dpee.sn)

**DPEE/DSC@ Juillet 2019**

## CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE

### Révision à la baisse de la croissance économique du G20

A mi-parcours de l'exercice 2019, l'économie mondiale reste fragile, principalement victime de l'escalade des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine, l'incertitude liée au Brexit et la montée des tensions géopolitiques. Cette situation a occasionné un ralentissement de l'activité dans la plupart des économies avancées et pays émergents. Dans son évaluation des perspectives économiques de juillet 2019, le Fonds monétaire international (Fmi) s'est, ainsi, montré moins optimiste que lors de ses prévisions initiales, avec une croissance du Pib mondial attendue à 3,2% en 2019, contre 3,6% en 2018. Concernant les indicateurs économiques en juin 2019, leurs évolutions sont assez mitigées.

Aux Etats-Unis, l'activité devrait être moins dynamique cette année (+2,6% après 2,9% en 2018), du fait notamment du conflit commercial avec la Chine. Toutefois, l'indice composite PMI s'est globalement renforcé en juin 2019 pour s'établir à 51,5, après 50,9 en mai. Le secteur des services s'est le mieux comporté, avec un PMI évalué également à 51,5.

En zone euro, les perspectives économiques s'avèrent moins reluisantes. En 2019, le Pib réel de la zone devrait enregistrer une hausse annuelle d'à peine 1,3%, contre 1,9% en 2018. En effet, les tensions géopolitiques et commerciales ainsi que le Brexit ont sapé l'activité économique, en particulier dans l'industrie. Dans ce secteur, les statistiques du mois de juin 2019 ont révélé une contraction de la production manufacturière avec un PMI à 47,6, en dessous du seuil de 50.

Au Japon, la croissance de l'activité économique resterait faible (+0,9% en 2019), même si elle devrait être supérieure au taux de 0,8% enregistré en 2018. L'économie nipponne est confrontée à la faiblesse de la demande extérieure, dans un contexte de conflit commercial. La conjoncture reste toutefois favorable, en juin 2019, l'indice PMI composite s'étant établi à 50,8, après 50,7 le mois précédent.

S'agissant de l'économie Chinoise, elle devrait de nouveau ralentir cette année (+6,2% après 6,6% en 2018 et 6,8% en 2017), en rapport avec l'affaiblissement des exportations induit par les tensions commerciales avec les Etats-Unis. Les indicateurs de juin 2019 ont, d'ailleurs, révélé un ralentissement de la production, l'indice PMI passant de 51,5 en mai à 50,6 en juin.

## MARCHE FINANCIER ET MONETAIRE

### Maintien du statu quo pour les taux directeurs de la Fed et de la BCE

Sur le marché financier, la Fed et la BCE ont opté pour le statu quo, lors de leurs dernières réunions de politique monétaire.

Leurs taux directeurs respectifs sont restés inchangés, à 2,5% et 0,0%. Toutefois, les risques de ralentissement de la croissance économique et une inflation en baisse devraient favoriser

une anticipation des mesures d'assouplissement de ces deux grandes banques centrales. En effet, lors de sa réunion de juin 2019, la Fed a laissé présager la possibilité d'une nouvelle baisse de ses taux directeurs avant la fin de l'année. Dans le même sillage, la BCE devrait se montrer de nouveau accommodante lors de sa réunion du 31 juillet 2019.

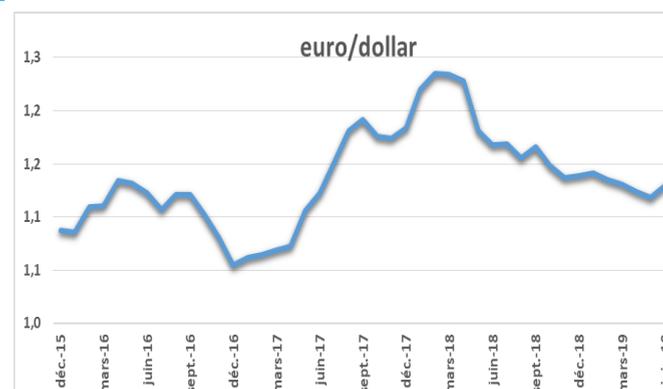
## MARCHE DE CHANGE

### Appréciation de l'euro face au dollar et à la livre sterling en juin 2019

Au niveau du marché de change, en juin 2019, l'euro s'est apprécié face au dollar pour la première fois depuis janvier 2019. En rythme mensuel, la monnaie unique européenne a progressé de 1%, s'échangeant à 1,129 dollar. Relativement à la livre sterling, l'euro a également progressé (+2,2%). Entre l'euro et le yen, la devise européenne a enregistré une perte mensuelle de 0,7%. Sur une base annuelle, l'euro a enregistré des baisses respectives de 6,7%, 5,6% et 0,7% vis-à-vis du dollar, du yen et de la livre sterling sur le premier semestre 2019.

Sur le marché de change, en juin 2019, l'euro s'est apprécié face au dollar pour la première fois depuis janvier 2019. En rythme mensuel, la monnaie unique européenne a progressé de 1%, s'échangeant à 1,129 dollar. Relativement à la livre sterling, l'euro a également progressé (+2,2%). Entre l'euro et le yen, la devise européenne a enregistré une perte mensuelle de 0,7%. Sur une base annuelle, l'euro a enregistré des baisses respectives de 6,7%, 5,6% et 0,7% vis-à-vis du dollar, du yen et de la livre sterling sur le premier semestre 2019.

Graphique 1: Evolution du cours de l'euro par rapport au dollar



Source: Banque de France

## INFLATION

### Evolution diverse de l'inflation annuelle en juin 2019

S'agissant de la variation annuelle du niveau général des prix à la consommation, elle a connu des évolutions diverses en juin 2019 dans les économies avancées et les pays émergents. En zone euro, l'inflation annuelle a atteint 1,3% en juin, après 1,2% en mai. Au sein des pays de la zone, elle est relativement différenciée, se renforçant en Allemagne (+1,6% après 1,4%) et en France (+1,2% après 0,9%) et ralentissant en Italie (+0,7% après 0,8%) et en Espagne (+0,4% après 0,8%). Aux Etats-Unis, l'inflation annuelle s'est amoindrie en juin 2019, à 1,6% après 1,8% au mois de mai. Ailleurs, au Japon et

au Royaume-Uni, la hausse annuelle du niveau général des prix à la consommation s'est respectivement établie à 0,7% et 1,9% en juin 2019.

Au niveau des économies émergentes, l'inflation annuelle s'est maintenue à 2,7% en Chine. Au Brésil et en Inde, elle a reculé pour s'établir, respectivement, à 3,4% et à 4,7% après 4,7% et 5,1% en mai 2019.

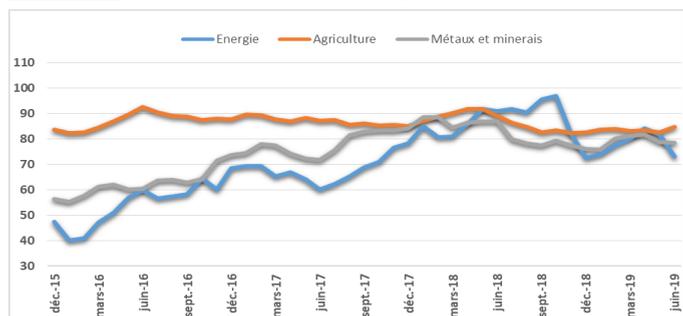
## MARCHE DES MATIERES PREMIERES

### Baisse de l'indice des prix des produits alimentaires de base en juin 2019

Sur le marché des matières premières, l'indice des prix des produits énergétiques a affiché une baisse mensuelle de 10,7%, en juin 2019, sous l'effet des cours du charbon (-12%), du gaz (-10,8%) et du pétrole (-10,6%). Par contre, les prix des produits non énergétiques ont globalement augmenté de 1,9%, soutenus par les produits agricoles (+2,9%) et les fertilisants (+2,6%). Au plan alimentaire, l'indice des prix des denrées de base a reculé de

0,3%, en rapport avec les produits laitiers (-11,9%) et les huiles végétales (-1,6%). La baisse des prix des produits laitiers est due à l'augmentation de l'offre des pays producteurs. En glissement annuel, les prix des produits alimentaires ont également reculé (-1,6%), portés par les huiles végétales (-16,7%) et les produits laitiers (-7,4%).

**Graphique 2:** Indice du cours des matières premières (base 100 en 2010)



Source: BM, DPEE

### Recul des cours du Brent en juin 2019

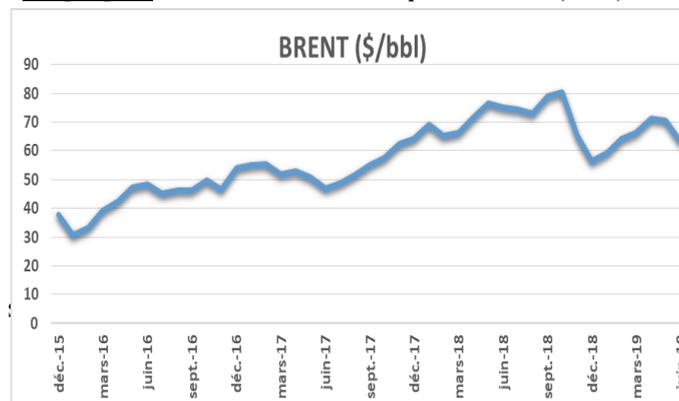
Sur le marché du pétrole, les cours se sont inscrits en baisse en juin 2019, atteignant leur plus bas niveau depuis janvier 2019. Ils sont, notamment, plombés par le recul de la demande mondiale issu du ralentissement de conjoncture mondiale et les tensions entre les Etats-Unis et la Chine. D'ailleurs en juillet 2019, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a baissé de 0,2 million de barils par jour sa prévision de croissance de la demande pétrolière mondiale de 2019. En outre, l'offre reste abondante, soutenue par la production américaine de pétrole de schiste. Au mois de juin 2019, le cours du Brent s'est établi, en moyenne, à 63,3 dollars, se repliant de 10,3% par rapport au mois précédent. Sur une base annuelle, il a aussi reculé de 15,8% en juin 2019 et de 6,9% en moyenne sur le premier semestre 2019.

**Tableau 1:** Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires de base (base 100 = 2002-2004)

	2018	2019		Variations (%)	
	Jun. (1)	Mai (2)	Jun. (3)	Mens. (3)/(2)	Glis. (3)/(1)
Produits alimentaires	175,8	173,5	173,0	-0,3%	-1,6%
Céréales	172,6	162,3	173,2	6,7%	0,4%
Huiles végétales	150,6	127,4	125,5	-1,6%	-16,7%
Sucre	175,3	176,0	183,3	4,2%	4,6%
Viande	168,7	173,4	176,0	1,5%	4,4%
Produits laitiers	215,2	226,1	199,2	-11,9%	-7,4%

Source: FAO, DPEE

**Graphique 3:** Evolution des cours du pétrole Brent (\$/bbl)



Source: Banque Mondiale, DPEE

## ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE

### Repli de l'activité en juin 2019

Au mois de juin 2019, l'évolution de l'activité économique interne (hors agriculture et sylviculture) mesurée sur la base de celle de l'indice général d'activité révèle une contraction de 2,5%, en rythme mensuel. Cette contreperformance est essentiellement imputable au secteur secondaire (-10,3%). Pour sa part, le tertiaire s'est raffermi de 1,4% sur la période. Sur une base annuelle, une croissance de 3,2% de l'activité économique hors agriculture et sylviculture est enregistrée en juin 2019, portée à la fois par le tertiaire (+5,4%), le primaire (+12,6%) et le secondaire (+1,1%).

**Tableau 2:** Indice Général d'Activité (IGA)

	Poids. 2018	2018	2019		Variations	
		Jun. (1)	Mai (2)	Jun. (3)	Mens. (3)/(2)	Glis. (3)/(1)
Secteur Primaire	6,0%	121,7	137,5	137,0	-0,3%	12,6%
Secteur Secondaire	26,0%	111,6	125,8	112,8	-10,3%	1,1%
Secteur Tertiaire	51,7%	89,6	93,2	94,4	1,4%	5,4%
Administration publique	16,4%	132,1	129,5	129,6	0,0%	-1,9%
IGA (hors agriculture)	100%	104,2	110,2	107,5	-2,5%	3,2%

Source: DPEE

**SECTEUR PRIMAIRE (HORS AGRICULTURE)**

**Repli de l'activité du primaire en juin 2019**

Le secteur primaire (hors agriculture et sylviculture) s'est légèrement replié (-0,3%) en variation mensuelle, au mois de juin 2019. Cette évolution est imputable au sous-secteur de la pêche (-5,1%), l'élevage s'étant consolidé de 2,6% sur la période.

Sur un an, le secteur primaire hors agriculture et sylviculture s'est conforté de 12,6%, en juin 2019, à la faveur des raffermisssements respectifs de l'élevage (+11,7%) et de la pêche (+14,4%).

**Tableau 3: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secteur primaire**

SECTEURS	Pond (2017)	2018		2019			variations	
		Jun. (1)	Mai. (2)	Jun. (3)	(3)/(2)	(3)/(1)	Mens.	Gliss.
<b>PRIMAIRE (hors agriculture &amp; sylviculture)</b>	<b>6,0</b>	<b>121,7</b>	<b>137,5</b>	<b>137,0</b>	<b>-0,3%</b>	<b>12,6%</b>		
Elevage		109,7	119,4	122,5	2,6%	11,7%		
Pêche		150,8	181,7	172,4	-5,1%	14,4%		

Source: DPM, PAD, SOGAS,

**SECTEUR SECONDAIRE**

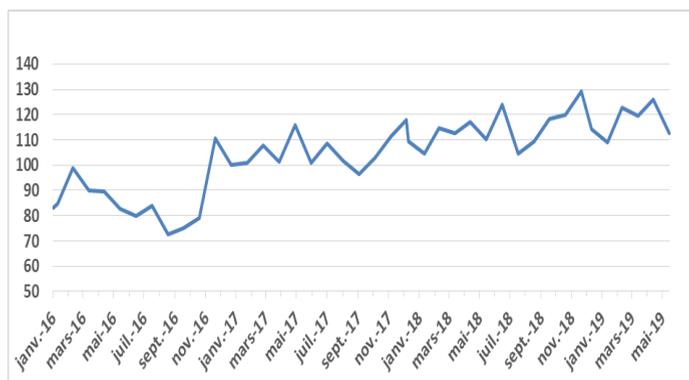
**Contraction de l'activité du secondaire en juin 2019**

En juin 2019, le secteur secondaire s'est contracté de 10,3%, en variation mensuelle. Cette contreperformance est, essentiellement, liée aux faibles résultats notés dans les activités extractives (-20,5%), la branche de « filature, tissage et ennoblissement textile » (-34%) et la construction (-11,5%).

Par contre, la production et distribution d'électricité et de gaz (+8,7%), la fabrication de matériels de transport (+16%) et la production de l'égrenage du coton (+43%) se sont bien comportées sur la période.

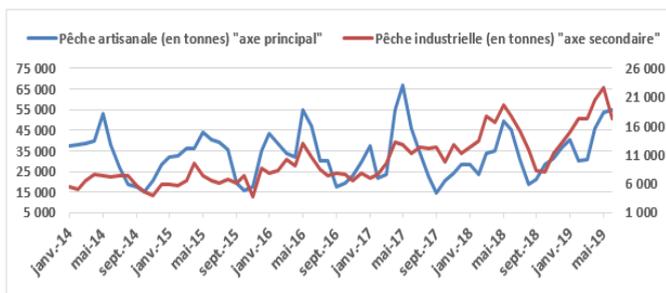
Sur une base annuelle, une croissance de 1,1% est notée dans le secteur secondaire au mois de juin 2019, particulièrement portée par la fabrication de produits agroalimentaires (+14,4%), la construction (+16,9%) et les activités extractives (+10,8%). Elle a, toutefois, été atténuée par les faibles résultats de la branche « filature, tissage et ennoblissement textile » (-52,1%), de la « métallurgie-fonderie et fabrication d'ouvrages en métaux » (-26%), du « sciage et rabotage de bois » (-54,3%) et du « travail du caoutchouc et du plastique » (-19,3%).

**Graphique 5: Evolution de l'activité dans le secteur secondaire (base 100=2016)**



Source: DPEE

**Graphique 4: Evolution dans le sous-secteur de la pêche**



Source: DPM, PAD, DPEE

**Graphique 5: Evolution dans le sous-secteur de l'élevage**



Source: SOGAS, DPEE

**Tableau 4: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secondaire (base 100=2016)**

SECTEURS	Pond (2017)	2018		2019			Variation	
		Jun (1)	Mai (2)	Jun (3)	(3)/(2)	(3)/(1)		
<b>Secteur Secondaire</b>	<b>26,0%</b>	<b>111,6</b>	<b>125,8</b>	<b>112,8</b>	<b>-10,3%</b>	<b>1,1%</b>		
Activités extractives	3,0%	90,324	125,92	100,08	-20,5%	10,8%		
Industrie (hors extractives)	17,6%	112,04	118,65	107,05	-9,8%	-4,5%		
Fabrication de produits agro-alimentaires	8,9%	116,22	135,04	133	-1,5%	14,4%		
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,6%	58,072	83,106	63,589	-23,5%	9,5%		
Fabrication de produits chimiques de base	0,3%	122,1	131,99	105,11	-20,4%	-13,9%		
Fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction	0,9%	107,27	114,95	114,35	-0,5%	6,6%		
Production de l'égrenage du coton	0,0%	87,159	46,99	67,192	43,0%	-22,9%		
Production de la filature, du tissage et de l'ennoblissement textile	2,3%	135,54	98,355	64,95	-34,0%	-52,1%		
Travail du cuir; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	0,1%	32,896	144,25	77,794	-46,1%	136,5%		
Sciage et rabotage du bois	0,6%	83,802	75,239	38,287	-49,1%	-54,3%		
Fabrication de papier cartons et d'articles en papier ou carton	0,3%	65,929	70,362	57,923	-17,7%	-12,1%		
Fabrication de produits pharmaceutiques	0,1%	81,588	89,061	81,627	-8,3%	0,0%		
Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	0,4%	84,213	99,682	94,666	-5,0%	12,4%		
Travail du caoutchouc et du plastique	0,6%	118,04	114,33	95,224	-16,7%	-19,3%		
Production de métallurgie et de fonderie; fabrication d'ouvrage en métaux	0,8%	134,97	137,97	99,92	-27,6%	-26,0%		
Fabrication de matériels de transport	0,4%	96,062	98,376	114,13	16,0%	18,8%		
Autres industries manufacturières	1,4%	96,63	92,451	78,71	-14,9%	-18,5%		
Production et distribution d'électricité et de Gaz	1,3%	109,83	107,91	117,32	8,7%	6,8%		
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	1,0%	102,49	118,3	113,49	-4,1%	10,7%		
Construction	3,1%	133,82	176,78	156,43	-11,3%	16,9%		

Source: DPEE

## SECTEUR TERTIAIRE

### Bonne tenue de l'activité du tertiaire en juin 2019

En juin 2019, la dynamique du secteur tertiaire s'est traduite par un raffermissement de 1,4% en variation mensuelle, essentiellement soutenu par l'information et la communication (+16,4%), les « activités de services et de soutien de bureau » (+1,2%) et les activités financières et d'assurance (+0,8%).

Sur un an, une croissance de 5,4% est observée dans le secteur tertiaire, au mois de juin 2019, à la faveur, principalement, d'une bonne orientation d'ensemble des activités immobilières (+17,8%), d'enseignement (+15%), de commerce (+4,3%), d'« information et communication » (+8,5%) et de transports (+4,6%).

Sur un an, une croissance de 5,4% est observée dans le secteur tertiaire, au mois de juin 2019, à la faveur, principalement, d'une bonne orientation d'ensemble des activités immobilières (+17,8%), d'enseignement (+15%), de commerce (+4,3%), d'« information et communication » (+8,5%) et de transports (+4,6%).

**Tableau 5: Indice Général d'Activité dans le secteur ter-**

### tiare (base 100 = 2016)

	Poids. 2018	2018			2019		Variations	
		Jun (1)	Mai (2)	Jun (3)	Mens. (3)/(2)	Glis. (3)/(1)		
Secteur Tertiaire	51.7%	89.6	93.2	94.4	1.4%	5.4%		
Commerce	14.2%	116.0	120.9	120.9	0.0%	4.3%		
Transport	4.3%	114.9	119.7	120.2	0.4%	4.6%		
Hébergement et restauration	1.4%	142.4	149.3	148.3	-0.6%	4.2%		
Information et communication	5.2%	98.4	91.8	106.8	16.4%	8.5%		
Télécommunications	4.2%	101.3	91.5	111.3	21.6%	9.9%		
Autres Activités d'Information et de Communication	1.0%	86.0	92.7	87.5	-5.6%	1.7%		
Activités financières et d'assurance	2.6%	115.4	117.8	118.7	0.8%	2.9%		
Activités immobilières	8.6%	38.7	45.2	45.6	0.7%	17.8%		
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	4.7%	73.4	77.0	75.1	-2.4%	2.3%		
Activités de services et de soutien de Bureau	2.0%	119.9	119.8	121.3	1.2%	1.1%		
Enseignement	4.9%	28.4	32.6	32.7	0.2%	15.0%		
Activités pour la santé	1.5%	110.6	110.2	110.8	0.5%	0.2%		
Activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives	0.4%	117.9	117.8	115.7	-1.8%	-1.8%		
Autres services	1.8%	112.4	122.0	115.6	-5.3%	2.9%		

Source: DPEE

## EMPLOI SALARIE DANS LE SECTEUR MODERNE

### Consolidation de l'emploi salarié moderne à fin juin 2019

A fin juin 2019, l'emploi salarié du secteur moderne s'est légèrement renforcé de 0,5% en variation mensuelle, en liaison avec la hausse de 0,8% des effectifs du secondaire. Dans ce secteur, une consolidation (+1,6%) de l'emploi est notée dans l'industrie contre une contraction (-4,2%) au niveau des BTP.

Concernant le secteur tertiaire, les effectifs salariés sont restés stables, en variation mensuelle. En effet, les créations nettes d'emplois (+0,7%) des services ont été contrebalancées par un recul (-2,8%) des effectifs dans le commerce.

En rythme annuel, l'emploi salarié du secteur moderne s'est renforcé de 9,2% à fin juin 2019, à la faveur d'une bonne évolution d'ensemble du nombre de salariés dans les industries (+10,6%), les BTP (+8,4%), les services (+8,8%) et le commerce (+3,6%).

EMPLOI	POIDS	2018			2019		Variation	
		Jun (1)	Mai (2)	Jun (3)	Mens. (3)/(2)	Glis. (3)/(1)		
SECONDAIRE	519,2	119,3	130,5	131,6	0,8%	10,3%		
INDUSTRIES	453,3	119,7	130,3	132,3	1,6%	10,6%		
BTP	66,0	117,0	132,3	126,7	-4,2%	8,4%		
TERTIAIRE	480,8	97,0	104,6	104,6	0,0%	7,8%		
SERVICES	403,6	92,8	100,2	100,9	0,7%	8,8%		
COMMERCE	77,2	119,4	127,2	123,7	-2,8%	3,6%		
INDICE D'ENSEMBLE	1 000,0	108,6	118,0	118,6	0,5%	9,2%		

Source: DPEE

## OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISES DANS LE SECONDAIRE ET LE TERTIAIRE

*Le climat des affaires s'est dégradé en juin 2019, en variation mensuelle. En effet, l'indicateur qui le synthétise, calculé sur la base des soldes d'opinion des chefs d'entreprises, a reculé de 0,9 point pour se situer en-dessous de sa moyenne de long terme. Cette situation reflète l'orientation défavorable de l'opinion des industriels et des prestataires de services. Sur une base annuelle, l'indicateur de climat des affaires a perdu 2,3 points, en juin 2019.*

### Tableau 7: Indice du climat des affaires

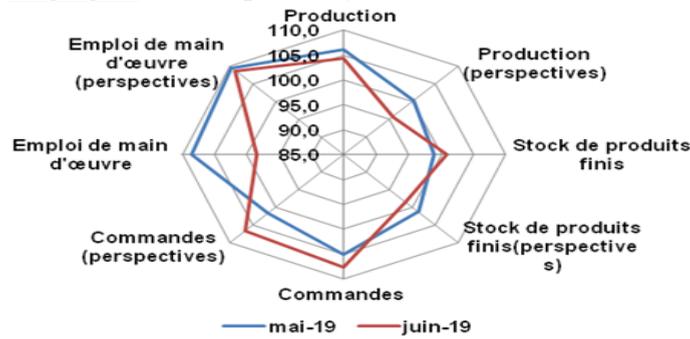
Climat des affaires	Moyenne de long terme	Jun-18	Mai-19	Jun-19	Variation mensuelle	Variation annuelle
INDICATEUR SYNTHETIQUE	100	100,9	99,5	98,5	-0,9	-2,3
INDUSTRIE	100	105,6	103,9	102,6	-1,3	-3,0
BTP	100	97,6	92,3	96,5	4,2	-1,1
SERVICES	100	99,1	99,4	97,5	-2,0	-1,6
COMMERCE	100	100,5	95,1	96,9	1,7	-3,6

Source: DPEE-Enquête mensuelle d'opinion sur la conjoncture

Dans l'industrie, l'insuffisance de la demande (28%), la concurrence supposée déloyale (25%), les difficultés de recouvrement des créances (25%) et l'approvisionnement difficile en matières premières (15%) ont constitué les principales entraves à l'activité. Par ailleurs, le climat des affaires s'est détérioré (-1,3 point) dans le sous-secteur, en rythme mensuel, sur fond

d'opinions défavorables des industriels sur la production, l'emploi de main d'œuvre ainsi que les perspectives de production et d'emploi de main d'œuvre. Par contre, l'opinion sur la situation des stocks de produits finis s'est améliorée en liaison avec celle relative à la demande.

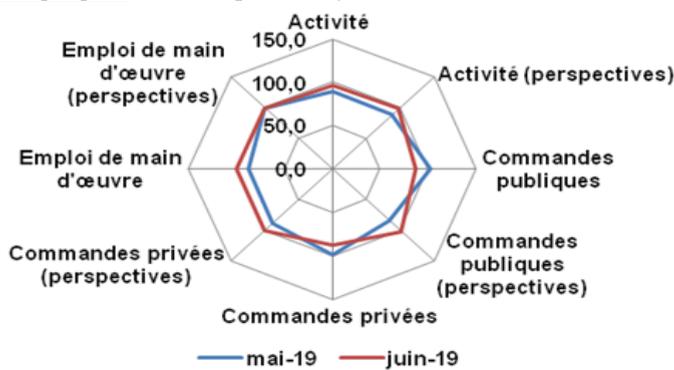
**Graphique 6:** solde d'opinion en juin 2019 dans l'industrie



Source: DPEE

Concernant le sous-secteur des bâtiments et travaux publics, les contraintes les plus citées par les entrepreneurs interrogés sont les difficultés de recouvrement des créances (100%), la concurrence jugée déloyale (60%), l'accès difficile au foncier (40%), la vétusté des équipements (40%) et l'accès au crédit (40%).

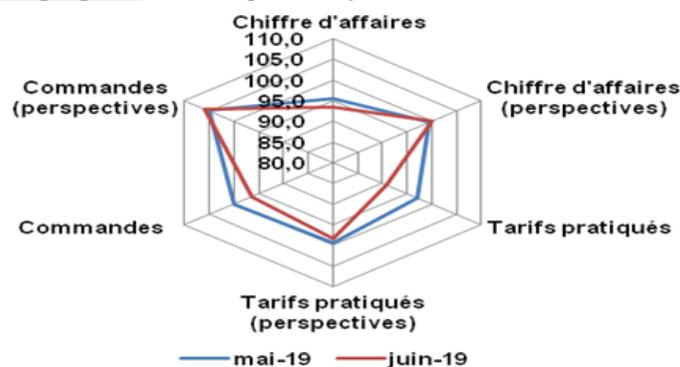
**Graphique 8:** solde d'opinion en juin 2019 dans les BTP



Source: DPEE

Au titre des services, les chefs d'entreprises interrogés ont majoritairement évoqué les difficultés de recouvrement des créances (53%), la concurrence jugée déloyale (47%), la fiscalité (29%) et l'insuffisance de la demande (18%) comme les principaux facteurs qui ont limité le développement de l'activité, en juin 2019.

**Graphique 10:** solde d'opinion en juin 2019 dans les Services

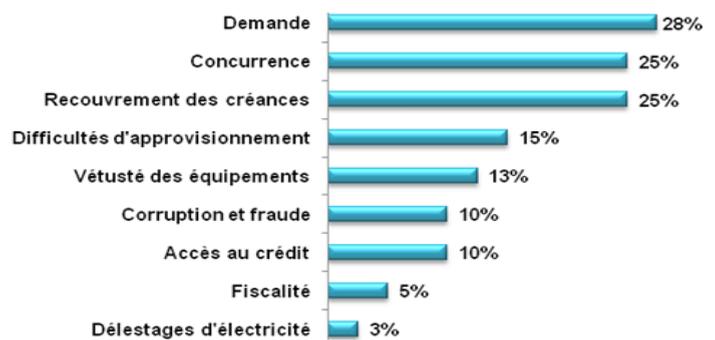


Source: DPEE

S'agissant du commerce, les difficultés de recouvrement des créances (89%), l'insuffisance de la demande (56%), la fiscalité (44%) et l'accès difficile au crédit (44%) ont constitué les principales contraintes à l'expansion de l'activité.

Toutefois, le climat des affaires s'est renforcé (+1,7 point) en rythme mensuel, sous l'effet de l'orientation positive des soldes

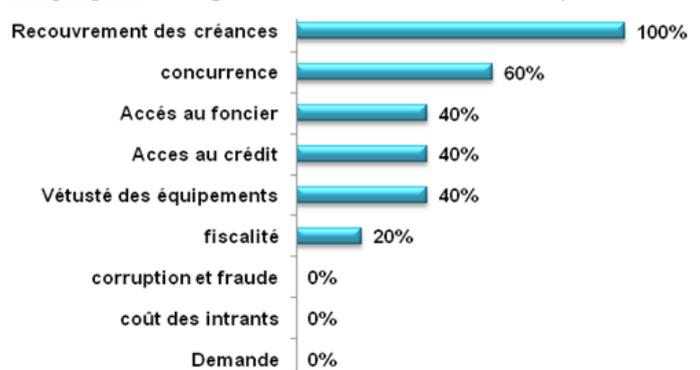
**Graphique 7:** Principales contraintes dans l'industrie en juin 2019



Source: DPEE

Néanmoins, le climat des affaires s'est amélioré (+4,2 points) dans le sous-secteur, entre mai et juin 2019, sous l'effet de l'orientation positive des soldes d'opinion relatifs à l'activité et à l'emploi. Les perspectives en termes d'activité, de commandes (publiques et privées) et d'emploi de main d'œuvre ont aussi contribué à l'amélioration de l'indicateur sur la période.

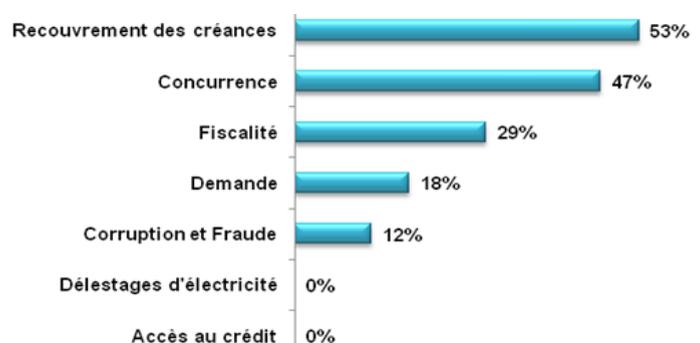
**Graphique 9:** Principales contraintes dans les BTP en juin 2019



Source: DPEE

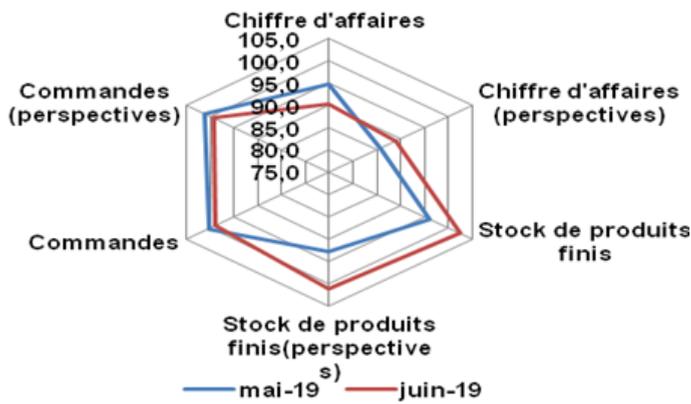
Au total, le climat des affaires s'est dégradé (-2,0 points) dans le sous-secteur, en rythme mensuel, en liaison avec l'orientation défavorable des soldes d'opinion relatifs au chiffre d'affaires, aux tarifs pratiqués et aux commandes reçues.

**Graphique 11:** Principales contraintes dans les Services en juin 2019

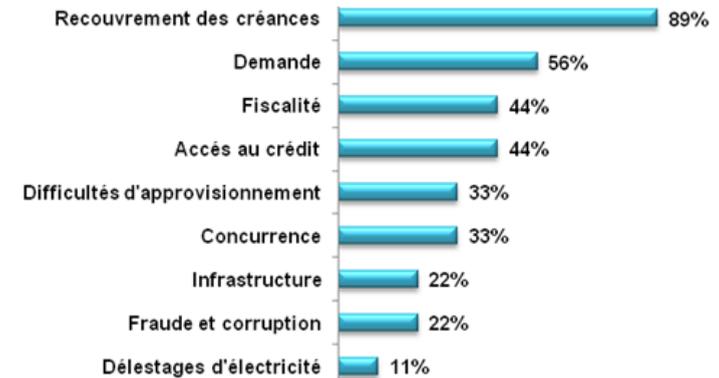


Source: DPEE

d'opinion relatifs au chiffre d'affaires et à la situation des stocks de produits finis. L'opinion sur les perspectives de stocks de produits finis a, également, favorablement contribué à la progression de l'indicateur sur la période.

**Graphique 12:** solde d'opinion en juin 2019 dans le Commerce

Source: DPEE

**Graphique 13:** Principales contraintes dans le Commerce en juin 2019

Source: DPEE

## PRIX A LA CONSOMMATION

### Hausse des prix à la consommation en juin 2019

En juin 2019, les prix à la consommation ont augmenté de 0,4%, en rythme mensuel, en liaison avec les « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+0,4%), le transport (+0,8%) et les services d' « hôtellerie et restauration » (+0,8%).

Sur une base annuelle, une hausse de 2,1% du niveau général des prix à la consommation est notée en juin 2019, sur fond de renchérissement des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+3,3%), notamment les céréales non transformées (+2,8%), la viande de bœuf (+2,5%), le poisson frais (+10,9%) et les légumes frais (+8,3%). La cherté (+2,3%) des services de l'enseignement a, aussi, contribué à l'augmentation des prix sur la période sous revue.

S'agissant de l'inflation sous-jacente (hors produits frais et énergétiques), elle est ressortie à 0,4% en variation mensuelle et 1,4% en glissement annuel. Par origine, les prix des produits locaux ont progressé (+0,5%) tandis que ceux des produits importés sont restés stables (0,0%), en variation mensuelle. Sur un an, les produits locaux et importés se sont respectivement renchérissés de 2,6% et 1,0%, en juin 2019.

**Tableau 8:** Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (Base 100 = 2008)

IHPIC	Pond. 2014	2018		2019		VARIATION(%)	
		Jun	Mai	Jun	Mens.	Glis.	
Indice général	10000	101,7	103,4	103,8	0,4	2,1	
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4964	103,8	106,8	107,3	0,4	3,3	
Céréales non transformées	1159	99,6	102,5	102,4	-0,1	2,8	
Bœuf	268	122,2	124,7	125,2	0,4	2,5	
Poissons frais	423	109,8	122,0	121,8	-0,2	10,9	
Lait	195	99,9	99,0	99,3	0,3	-0,6	
Huiles	522	104,4	106,1	106,1	0,0	1,6	
Légumes frais en fruit ou racine	248	92,7	95,3	100,5	5,5	8,3	
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	1204	98,2	98,4	98,3	-0,1	0,1	
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	502	103,5	103,8	103,8	0,0	0,2	
Santé	353	105,5	106,4	105,8	-0,5	0,3	
Transports	563	97,9	97,7	98,5	0,8	0,6	
Enseignement	194	105,3	107,7	107,7	0,0	2,3	
Restaurants et Hôtels	376	102,1	102,9	103,7	0,8	1,6	
Biens et services divers	383	100,5	100,7	100,8	0,1	0,3	

Source: ANSD

## TAUX DE CHANGE EFFECTIF REEL

### Perte de compétitivité au mois de juin 2019

Au mois de juin 2019, la compétitivité de l'économie sénégalaise s'est légèrement dégradée de 0,1%, en variation mensuelle.

Cette situation est totalement imputable à l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux. Face aux pays partenaires membres de la zone euro des pertes de compétitivité de 0,2% sont notées, en rapport avec un différentiel d'inflation défavorable. Par contre, vis-à-vis des membres de l'UEMOA, l'économie nationale a enregistré des gains de compétitivité de 0,8% en liaison avec un différentiel d'inflation favorable.

Sur une base annuelle, l'évolution du taux de change effectif réel, fait ressortir des pertes de compétitivité de 0,2%, au mois de juin 2019, sous l'effet du différentiel d'inflation défavorable (+0,6%). Le franc CFA s'est, pour sa part, déprécié de 0,4% par rapport aux monnaies des pays partenaires.

Sur les six (06) premiers mois de l'année 2019, des gains de compétitivité de 3,7% sont enregistrés en glissement annuel, en rapport avec les effets conjugués du différentiel d'inflation favorable (-2,5%) et de la dépréciation du franc CFA par rap-

port aux monnaies des principaux partenaires commerciaux (-1,2%).

**Tableau 9:** Taux de change Effectif Réel (Base 100 = 2005)

	2018	2019		Variation		
	Jun (1)	Mai (2)	Jun (3)	Mens. (3)/(2)	Glis. (3)/(1)	Cumul 06 mois
TCER						
Global	91,7	91,7	91,9	0,1%	0,2%	-3,7%
Pays UEMOA	91,3	96,3	95,4	-0,8%	4,6%	2,4%
Pays africains hors UEMOA	95,3	89,1	89,3	0,2%	-6,2%	-10,9%
Zone EURO	94,2	96,3	96,5	0,2%	2,4%	-1,9%
Pays industrialisés hors EURO	87,1	85,9	86,2	0,3%	-1,1%	-4,3%
TCEN						
Global	119,3	118,6	118,7	0,1%	-0,4%	-1,2%
Pays africains hors UEMOA	212,5	205,6	206,8	0,6%	-2,7%	-5,4%
Pays industrialisés hors EURO	120,9	120,7	120,9	0,1%	0,0%	3,7%
Prix intérieurs	118,1	122,2	122,7	0,4%	3,8%	1,4%
Prix extérieurs						
Global	153,6	157,9	158,5	0,4%	3,2%	3,9%
Pays UEMOA	129,4	126,9	128,5	1,3%	-0,7%	-0,9%
Pays africains hors UEMOA	263,5	281,8	283,8	0,7%	7,7%	7,6%
Zone EURO	125,4	126,9	127,1	0,2%	1,3%	3,3%
Pays industrialisés hors EURO	164,0	171,7	172,0	0,2%	4,9%	4,7%

Source: DPEE

## ECHANGES AVEC L'EXTERIEUR

### Dégradation du déficit commercial en juin 2019

milliards par rapport au mois précédent. Cette situation traduit une baisse des exportations (-63,1 milliards) moins prononcée que celle des importations de biens (-143,1 milliards). Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 45,6% à 46,4% sur la période, gagnant 0,8 point de pourcentage.

### Baisse des exportations en juin 2019

Les exportations de biens sont évaluées à 128,3 milliards au mois de juin 2019 contre 191,3 milliards au mois précédent, soit une baisse de 33,0% (-63,1 milliards). Cette situation est imputable aux produits alimentaires (-24,3 milliards), aux produits pétroliers (-10,6 milliards), aux « engrais minéraux et chimiques » (-7,3 milliards), au titane (- 5,9 milliards) et à l'or non monétaire (-5,6 milliards). En revanche, les exportations de zircon se sont confortées de 2,0 milliards. S'agissant des exportations de produits alimentaires, leur forte contraction est principalement attribuable aux produits arachidières (-14,2 milliards) et halieutiques (-6,3 milliards).

Comparativement à juin 2018, les exportations de biens se sont repliées de 14,3% (-21,4 milliards), en juin 2019, du fait, notamment, de l'or brut (-9,6 milliards), du titane (-4,7 milliards), des « engrais minéraux et chimiques » (-0,2 milliard) et du ciment hydraulique (-0,2 milliard). Par ailleurs, les exportations de biens alimentaires, de produits pétroliers et de zircon ont cru respectivement de 2,4 milliards, 1,4 milliard et 1,2 milliard. La hausse des exportations de produits alimentaires est essentiellement due aux produits halieutiques (+5,3 milliards). Par ailleurs, des replis respectifs des achats de « préparations de soupes, potages et bouillons » (-2,4 milliards) et de produits arachidières (-0,1 milliard) sont notés.

Sur les six (06) premiers mois de l'année 2019, les exportations de biens se sont confortées de 26,4% (+215,8 milliards), comparativement à la même période de 2018. Cette évolution est particulièrement portée par les produits alimentaires (+101,7 milliards), l'acide phosphorique (+40,6 milliards), l'or brut (+33,0 milliards), les « engrais minéraux et chimiques » (+15,6 milliards) et les produits pétroliers (+12,4 milliards). A l'inverse, les exportations de ciment se sont inscrites en baisse de 7,3 milliards sur la période.

S'agissant des exportations du Sénégal vers l'UEMOA, elles sont estimées à 26,9 milliards au mois de juin 2019 contre 42,8 milliards le mois précédent, soit une baisse de 37,1% (+15,9 milliards). Elles ont représenté 21,0% de la valeur totale des exportations de marchandises au titre du mois de juin 2019 contre 22,4% un mois auparavant. La part des produits acheminés vers le Mali, principale destination des exportations du Sénégal dans l'Union, est passée de 54,9% à 46,4% sur la période. Le ciment est le principal produit exporté vers le Mali avec une part évaluée à 42,0%, suivi des « préparations pour soupes, potages et bouillons » avec un poids de 14,8%.

Au mois de juin 2019, les échanges extérieurs du Sénégal font ressortir un déficit de 144,9 milliards, en atténuation de 62,8

milliards par rapport au mois précédent. Cette situation traduit une baisse des exportations (-63,1 milliards) moins prononcée que celle des importations de biens (-143,1 milliards). Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 45,6% à 46,4% sur la période, gagnant 0,8 point de pourcentage.

### Baisse des importations en juin 2019

Concernant les importations de biens, elles sont passées de 419,5 milliards au mois de mai à 276,4 milliards en juin 2019, soit une contraction de 34,1% (-143,1 milliards) principalement imputable aux produits pétroliers (-69,8 milliards), aux produits alimentaires (-13,4 milliards), aux « véhicules, matériels de transport et de pièces détachées automobiles » (-9,1 milliards) et aux « machines, appareils et moteurs » (-7,1 milliards). Le recul des importations de produits alimentaires est porté par le « froment et méteil » (-10,2 milliards), le maïs (-2,4 milliards), le riz (-1,2 milliard) et les fruits et légumes comestibles (-0,8 milliard). Concernant les produits pétroliers, la baisse des importations est, essentiellement, liée aux huiles brutes (-60,1 milliards) et aux produits pétroliers raffinés (-9,7 milliards).

En glissement annuel, les importations de biens se sont repliées de 17,5% (-58,8 milliards) en juin 2019, sous l'effet, notamment, des produits pétroliers (-27,0 milliards), des produits alimentaires (-10,8 milliards), des « machines, appareils et moteurs » (-3,6 milliards) et des « véhicules, matériels de transport et de pièces détachées automobiles » (-2,8 milliards). Concernant les importations de produits pétroliers, le recul est attribuable aux huiles brutes de pétrole (-41,3 milliards), les achats de produits raffinés s'étant confortés (+14,3 milliards) sur la période.

Sur les six (06) premiers mois de l'année 2019, les importations de biens ont progressé de 85,5 milliards comparativement à la même période en 2018 pour ressortir à 1983,4 milliards. Cette évolution est portée par les produits pétroliers (+20,6 milliards), les « véhicules, matériels de transport et de pièces détachées automobiles » (+19,7 milliards), les « machines, appareils et moteurs » (+17,7 milliards) et les produits pharmaceutiques (+7,3 milliards). En revanche, les importations de produits alimentaires se sont repliées de 8,9 milliards.

En provenance des pays de l'UEMOA, les importations de biens sont évaluées à 6,2 milliards au mois de juin 2019 contre 5,8 milliards au mois précédent. Elles ont représenté 2,2% de la valeur totale des importations de biens au titre du mois de juin 2019. La Côte d'Ivoire demeure le principal fournisseur du Sénégal au sein de la zone, avec une part évaluée à 77,5%, en repli de 4,9 points de pourcentage en variation mensuelle. Les achats en provenance de ce pays ont principalement porté sur les « huiles, graisses animales et végétales », les « fruits et légumes comestibles » et les « produits des industries para chimiques » avec des parts respectives de 19,7%, 17,3% et 13,4%.

**Tableau 10: Exportations en valeur (millions de FCFA)**

EXPORTATIONS (en millions)	2018		2019		Variations relatives	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)/(2)	Glis. (3)/(1)	
PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES						
PRODUITS ALIMENTAIRES	37 739,1	64 491	40 147	-37,7%	6,4%	
- PRODUITS HALIEUTIQUES	25 565,4	37 150	30 860	-16,9%	20,7%	
- LEGUMES FRAIS	499,5	1 433	413	-71,2%	-17,3%	
- PREPARATIONS DE SOUPES, POTAGES, BOUILLONS	7 858	7 446	5 476	-26,5%	-30,3%	
- PRODUITS ARACHIDIERS	1 394,2	15 435	1 225	-92,1%	-12,2%	
CIMENT HYDRAULIQUE	6 135,5	5 673	5 962	5,1%	-2,8%	
PRODUITS PETROLIERS	3 172,2	15 211	4 613	-69,7%	45,4%	
ENGRAIS MINERAUX ET CHIMIQUES	1 010,9	8 138	829	-89,8%	-18,0%	
ACIDE PHOSPHORIQUE	12 604,0	12 279	12 645	3,0%	0,3%	
ZIRCON	5 108,2	4 260	6 298	47,8%	23,3%	
OR BRUT	36 670,1	32 636	27 037	-17,2%	-26,3%	
TITANE	5 049,7	6 224	348	-94,4%	-93,1%	
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	107 489,7	148 913	97 878	-34,3%	-8,9%	
AUTRES PRODUITS	42 199,3	42 434	30 383	-28,4%	-28,0%	
TOTAL	149 689,0	191 347	128 260	-33,0%	-14,3%	

Source: ANSD

**Tableau 11: Importations en valeur (millions de FCFA)**

IMPORTATIONS (en millions de FCFA)	2018		2019		Variations relatives	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens. (3)/(2)	Glis. (3)/(1)	
PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES						
PRODUITS ALIMENTAIRES	51 985	54 700	41 234	-24,6%	-20,7%	
- FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES	2 071	2 720	1 940	-28,7%	-6,3%	
- FROMENT ET METEIL	7 876	13 572	3 366	-75,2%	-57,3%	
- MAIS	7 882	4 545	2 110	-53,6%	-73,2%	
- RIZ	20 345	16 979	15 468	-8,9%	-24,0%	
- HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES	4 245	7 307	9 546	30,7%	124,9%	
- AUTRES PRODUITS	9 567	9 578	8 803	-8,1%	-8,0%	
PRODUITS PETROLIERS	60 411	103 199	33 432	-67,6%	-44,7%	
- HUILES BRUTES DE PETROLE	41 252	60 055	-	-100,0%	-100,0%	
- AUTRES PRODUITS PETROLIERS	19 160	43 143	33 432	-22,5%	74,5%	
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	12 917	15 269	12 658	-17,1%	-2,0%	
MACHINES, APPAREILS & MOTEURS	46 386	49 866	42 757	-14,3%	-7,8%	
VEHICULES, MATERIEL TRANSP. & PIECES DETACHEES AUTO	33 273	39 554	30 476	-23,0%	-8,4%	
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	204 973	262 588	160 557	-38,9%	-21,7%	
AUTRES PRODUITS	130 182	156 873	115 811	-26,2%	-11,0%	
TOTAL	335 154	419 461	276 368	-34,1%	-17,5%	

Source: ANSD

## FINANCES PUBLIQUES

La gestion budgétaire à fin juin 2019 est caractérisée par une mobilisation satisfaisante des recettes et une exécution soutenue des dépenses publiques. En effet, les ressources sont mobilisées à hauteur de 1240,0 milliards, progressant de 7,5%, en glissement annuel, tandis que les dépenses publiques se sont confortées de 16,2% pour s'établir à 1692,8 milliards. Au total, le solde budgétaire, dons compris, est estimé, en déficit, à 452,8 milliards à fin juin 2019 contre un déficit de 303,2 milliards à la même période de l'année précédente.

### Hausse des ressources budgétaires

Les ressources sont estimées à 1240,0 milliards, essentiellement constituées de recettes budgétaires (1185,2 milliards) et de dons (54,8 milliards). Leur progression, en glissement annuel, est principalement imputable aux recettes budgétaires (+11,3%), les dons ayant diminué de 8,7% sur la période. En particulier, les recettes fiscales se sont établies à 1116,4 milliards à fin juin 2019 contre 1008,5 milliards un an auparavant, soit une progression de 10,7%. Cette dynamique résulte singulièrement des bonnes performances du recouvrement des droits et taxes au cordon douanier (362,6 milliards), de l'impôt sur le revenu (199,3 milliards) et de la taxe spécifique pétrole (66,6 milliards), avec des progressions respectives de 16,8%, 12,4% et 46,1%. Le rapatriement des taxes parafiscales à hauteur de 36,2 milliards a, également, contribué au bon comportement des recettes budgétaires. En revanche, les recouvrements nets de la TVA intérieure hors pétrole (126,2 milliards) et des droits d'enregistrement (36,9 milliards) se sont rétractés respectivement de 6,1% et 3,7% à fin juin 2019.

### Exécution soutenue des dépenses publiques

S'agissant des dépenses budgétaires, elles sont évaluées à 1692,8 milliards à fin juin 2019 contre 1456,7 milliards un an auparavant, soit un accroissement de 236,1 milliards (+16,2%). Cette situation résulte des augmentations respectives de 15,3% et 17,6% des dépenses courantes et des investissements. La hausse des dépenses courantes est principalement portée par les charges d'intérêt sur la dette publique (172,5 milliards), la masse salariale (362,0 milliards) et les dépenses de fonctionnement (479,1 milliards) qui se sont respectivement confortées de 27,7%, 15,3% et 15,6%. Au titre des dépenses de fonctionnement, le relèvement est attribuable aux effets conjugués des transferts et des subventions. Pour sa part, l'augmentation des charges d'intérêt reflète l'échéance relative à l'Eurobond. Concernant les dépenses en capital, elles sont estimées à 679,2 milliards à fin juin 2019 contre 577,4 un an auparavant, soit une hausse de 17,6%, à la fois, tirée par les investissements sur ressources extérieures (312,6 milliards) et intérieures (366,6 milliards) qui se sont, respectivement, accrus de 11,7% et 25,4%.

## MONNAIE ET CREDIT

A fin mai 2019, la situation estimée des institutions de dépôts, comparée à celle de la fin du mois précédent, fait ressortir une expansion de la masse monétaire. En contrepartie, une diminution des actifs extérieurs nets et un renforcement de l'encours des créances intérieures sont notés sur la période.

### Expansion de la masse monétaire en mai 2019

La masse monétaire a progressé de 104,8 milliards, en variation mensuelle, pour atteindre 5366,3 milliards, à fin mai 2019. Cette évolution est perceptible à travers les dépôts transférables (2468,8 milliards) et la circulation fiduciaire (1275,2 milliards) qui ont respectivement augmenté de 86,5 milliards et 25,3 milliards. Quant aux autres dépôts inclus dans la masse monétaire, ils ont baissé de 7,1 milliards, en variation mensuelle, pour ressortir à 1622,2 milliards, à fin mai 2019. Sur un an, la liquidité globale de l'économie est en expansion de 526,9 milliards ou 10,9%, à fin mai 2019.

### Baisse des actifs extérieurs nets en mai 2019

Les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts sont chiffrés à 1792,5 milliards à fin mai 2019, en baisse de 82,2 milliards ou 4,4% par rapport à la fin du mois précédent. Cette situation est imputable à la Banque centrale dont la position extérieure nette s'est dégradée de 125,3 milliards pour s'établir à 1169,1 mil-

liards. Quant aux banques primaires, elles ont enregistré une augmentation de 43,1 milliards de leurs actifs extérieurs nets (623,4 milliards) sur la période. Comparativement à fin mai 2018, les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts ont baissé de 213,6 milliards ou 10,6%, à fin mai 2019.

### Renforcement de l'encours des créances intérieures en mai 2019

L'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est renforcé de 260,5 milliards, entre fin avril et fin mai 2019, pour se situer à 4931,9 milliards. Cette progression est attribuable aux crédits nets à l'administration centrale (+150,4 milliards) qui sont évalués 665,3 milliards et aux créances sur les autres secteurs (+110,1 milliards), estimées à 4266,6 milliards. Sur un an, l'encours des créances intérieures des institutions de dépôts s'est renforcé de 850,5 milliards ou 20,8%, à fin mai 2019.

**Tableau 12: Situation monétaire intégrée (en milliards de FCFA)**

	Mai 18	Avr. 19	Mai.19	Variation absolue (3)/(2)	Variation relative (3)/(2)	Variation absolue (3)/(1)	Variation relative (3)/(1)
	(1)	(2)	(3)				
<b>Masse monétaire (M2)</b>	4839,4	5261,5	5366,3	104,8	2,0%	526,9	10,9%
Circulation fiduciaire	1131,6	1249,9	1275,2	25,3	2,0%	143,6	12,7%
Dépôts transférables	2172,1	2382,3	2468,8	86,5	3,6%	296,7	13,7%
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire	1535,7	1629,3	1622,2	-7,1	-0,4%	86,5	5,6%
<b>Actifs extérieurs nets</b>	<b>2006,1</b>	<b>1874,7</b>	<b>1792,5</b>	<b>-82,2</b>	<b>-4,4%</b>	<b>-213,6</b>	<b>-10,6%</b>
BCEAO	1612,1	1294,4	1169,1	-125,3	-9,7%	-443,0	-27,5%
Banques	394,0	580,3	623,4	43,1	7,4%	229,4	58,2%
<b>Créances intérieures</b>	<b>4081,4</b>	<b>4671,4</b>	<b>4931,9</b>	<b>260,5</b>	<b>5,6%</b>	<b>850,5</b>	<b>20,8%</b>
Créances nettes sur l'Administration Centrale	91,7	514,9	665,3	150,4	29,2%	573,6	625,5%
Créances sur les autres secteurs	3989,8	4156,5	4266,6	110,1	2,6%	276,8	6,9%

Source: BCEAO

# ANNEXES

PRIMAIRE	2018	2019		Variation(%)	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens (3)/(2)	Gliss (3)/(1)
ABATTAGES CONTROLES (tonnes)	2 106	2 292	2 352	2,6	11,7
PECHE (en tonnes)	63 138	76 083	72 212	-5,1	14,4
pêche industrielle	17689	22562	17190	-23,8	-2,8
pêche artisanale*	45448,5	53521,1	55022,0	2,8	21,1
<b>SECONDAIRE</b>					
PHOSPHATES (en 1000 tonnes)	153,8	183,3	163,3	-10,9	6,2
PRODUITS ARACHIDIERS (1000 tonnes)	3,6	2,9	3,3	14,3	-7,4
huile brute	0,7	1,9	3,3	72,1	402,6
huile raffinée	2,5	-	-		
Ventes ELECTRICITE: en millions de kWh	263,8	257,4	280,3	8,9	6,3
basse tension	165,8	142,1	156,8	10,4	-5,4
moyenne tension	82,1	93,5	103,3	10,4	25,8
haute tension	15,8	21,8	20,2	-7,1	27,8
CIMENT (1000 tonnes)					
Production	555,0	594,7	588,1	-1,1	6,0
Ventes locales	367,3	485,2	427,0	-12,0	16,3
PRODUITS chimiques (1000 tonnes)					
Acide phosphorique	48,2	44,2	35,0	-20,8	-27,4
Engrais solides	8,2	19,5	19,1	-1,7	133,9
SEL: (Production en tonnes)	12 903	25 681	20 640	-19,6	60,0
COTON (Production en tonnes)	-	-	-	-	-

\*: données provisoires

SERV. DETTE TOTALE (en milliards FCFA)	T118+	T418+	T119+	TRIM.	GLISS.
principal	29,5	121,0	34,6	-0,7	0,2
intérêts et commissions	50,2	210,3	97,6	-0,5	0,9

T: trimestre

\*: données provisoires

TERTIAIRE	2018	2019		Variation (%)	
	Juin (1)	Mai (2)	Juin (3)	Mens (3)/(2)	Gliss (3)/(1)
MOUVEMENTS D'AERONEFS	2 484	2 616	2 568	-1,8	3,4
TOTAL PASSAGERS	175 583	177 388	199 560	12,5	13,7
Départs (nombre)	77 752	89 030	89 750	0,8	15,4
Arrivées (nombre)	80 469	72 912	92 982	27,5	15,6
En transit (nombre)	17 362	15 446	16 828	8,9	-3,1
TOTAL FRET	2 657	3 148	2 737	-13,1	3,0
Départs (tonnes)	1 622	1 187	1 032	-13,1	-36,4
Arrivées (tonnes)	1 035	1 961	1 705	-13,0	64,8
TRAFIC MARITIME (en 1000 tonnes)					
Total embarquements	457,9	416,9	462,4	10,9	1,0
Total débarquements	1 364,4	1 355,18	1 153,34	-14,9	-15,5
TRAFIC FERROVIAIRE					
Trafic voyageurs du PTB (nbre)	108 551,0	70 761	30 912	-56,3	-71,5
FINANCES PUBLIQUES					
RECETTES BUDGETAIRES	271,4	241,1	263,5	9,3	-2,9
Recettes fiscales	234,5	206,4	248,3	20,3	5,9
Recettes non fiscales	36,9	34,7	15,2	-56,2	-58,8
FONCTION PUBLIQUE***					
Salaires (en milliards de FCFA)	55,6			-	-
Effectifs	133 756			-	-

\*\*\*= données provisoires en mai 2018